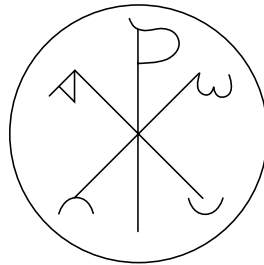


Antonin Gadal

Le Triomphe
de la Gnose
universelle

Le Triomphe de la Gnose universelle

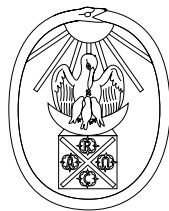


Mais, après sept cents ans, verdéjo lé laurier
Mais, après sept cents ans, le laurier
reverdira

Couverture Détail de la 'croix du Grand Maître du Temple', qui figure à la page 48.
Pages de garde Batik sur soie représentant une colombe blanche, les ailes déployées sur fond d'azur: la colombe du Paraclet. Ce châle de soie fut offert par Antonin Gadal à Catharose de Petri. *Page 1* Monogramme du Christ formé du *Chrismon-Resch* (les lettres grecques X et P, Chi et Ro se réfèrent respectivement à Christ et à Dieu le Fils), associé à A et Ω qui correspondent au \cap et au \cup , selon les paroles de l'Apocalypse XXII, 13: 'Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin.' Le monogramme de Christ est inscrit dans le cercle de l'éternité.

Antonin Gadal

Le Triomphe de la Gnose universelle



In de Pelikaan
Amsterdam 2006

Pimander, Texts and Studies published by the Bibliotheca Philosophica Hermetica

- 1 *Christ, Plato, Hermes Trismegistus. The Dawn of Printing.* Catalogue of the Incunabula in the Bibliotheca Philosophica Hermetica, vol. I. Catalogued by M. Lane Ford (1990)
- 2 *Corpus Hermeticum.* Ingeleid, vertaald en toegelicht door R. van den Broek en G. Quispel (eerste druk 1990)
- 3 Johannes Amos Comenius. *Via lucis. De weg van het licht.* Vertaald door J.M. Schadd en R.M. Bouthoorn (1992)
- 4 *From Poimandres to Jacob Böhme: Gnosis, Hermetism and the Christian Tradition.* Edited by R. van den Broek and C. van Heertum (2000)
- 5 C. Gilly. *Adam Haslmayr. Der erste Verkünder der Manifeste der Rosenkreuzer* (1994)
- 6 *Asclepius. De volkomen openbaring van Hermes Trismegistus.* Ingeleid, vertaald en toegelicht door G. Quispel (1996)
- 7 *Rosenkreuz als europäisches Phänomen im 17. Jahrhundert.* Hgs. C. Gilly und F. Niewöhner (2001)
- 8 G. Quispel. *Valentinus de gnosticus en zijn Evangelie der Waarheid.* Red. C. van Heertum (2003)
- 9 Antonin Gadal. *De Triomf van de Universele Gnosis.* Red. M. Duivenvoorden-Ritman (eerste druk 2004, tweede druk 2006)
- 10 G. Quispel. *Het Evangelie van Thomas uit het Koptisch vertaald en toegelicht.* Red. C. van Heertum (oktober 2004, tweede druk december 2004)
- 11 *De Keulse Mani-Codex.* Vertaald, ingeleid en toegelicht door Johannes van Oort en Gilles Quispel (2005)
- 12 Antonin Gadal. *Le Triomphe de la Gnose universelle.* Red. M. Duivenvoorden-Ritman (2006)
- 13 Antonin Gadal. *Der Triumph der Universellen Gnosis.* Red. M. Duivenvoorden-Ritman (2006)
- 14 Antonin Gadal. *El Triunfo de la Gnosis Universal.* Red. M. Duivenvoorden-Ritman (2006)

© Bibliotheca Philosophica Hermetica
Bloemgracht 31 – 35
1016 KC Amsterdam

Table des matières

Introduction	10
PARTIE I La Fraternité de l'Amour	
<i>Prologue</i>	27
La colombe du Paraclet	29
La prophétie	35
Le Jardin des Roses d'Albi	39
La rencontre	41
<i>La transmission de l'héritage spirituel</i>	47
La croix du Grand Maître	49
La Fraternité du Saint Graal	53
Le fil d'or de la vie	56
Les deux rameaux de la Gnose	58
L'Empire d'Amour	62
<i>L'héritage du Saint Graal</i>	69
Le centre du Temple de l'Esprit	70
Le patriarche de la Fraternité précédente	74
Le signe de la faute	77
L'héritage du Saint Graal	81
Chemin de repentance	84
<i>Le monument 'Galaad'</i>	89
L'épanouissement de l'Empire d'Amour	90
Inauguration du monument 'Galaad'	93
'Galaad', le monceau du témoignage	95
Le saint monument	101
<i>La jeune Gnose</i>	105
Le processus de développement de la conscience gnostique	106

PARTIE II | Antonin Gadal, patriarche de la Lumière

<i>Sabarthez, custos summorum</i>	117
Les profondeurs de la terre	118
Le Thabor pyrénéen	124
Les origines du Catharisme pyrénéen	130
‘Le bouvier’ ou ‘Le chant de Joana’	134
<i>L’Alpha et l’Oméga</i>	137
Le chemin du Saint Graal	139
Lux lucet in tenebris	144
La religion de l’Esprit consolateur et purificateur	148
La clef des nombres sacrés	154
<i>La haute connaissance de la vraie vie</i>	161
L’unité	162
La substance	165
La divinité	168
La croix d’Eden	170
L’étoile des Mages	174
Le poisson dans les Mystères	177
Sept, le nombre de l’Amour	180
<i>La Gnose universelle</i>	187
Initiation	188
Le bien et le mal	199
La résurrection spirituelle	206
L’Esprit veille sur la Gnose	216
L’Esprit Saint	219
<i>Epilogue</i>	225
Sentiers glorieux	226



'La Triple Alliance de la Lumière', 1957

A la Gnose universelle

*Fraternité de l'Amour,
cœur béni de Dieu!
Tu nous restitues
l'état glorieux.
Ton feu astral aux rayons pleins
de sérénité
dans le temps fait vivre
Ton Eternité!*

*A Toi s'ouvre tout notre être,
cœurs vers Toi tournés,
de Lumière du Graal
dans le Temple, baignés.
Et le calice d'Eau Vive
en bénédictions,
se répand sur qui va
exaltant Ton nom.*

*Et l'Enfant divin s'élève
du sein éternel.
Dans la clarté d'Isis
l'hymne monte au ciel.
Amour d'Isis, ô Osiris
tu remplis les cieux
et revêts les élus
du lin lumineux!*

Introduction

Joost R. Ritman

La religion de l'Esprit consolateur et purificateur, aussi ancienne que la douleur et le mal dont elle veut guérir les blessures, remonte aux premiers jours du monde. Avant le Christ, dont elle fut comme l'aurore, elle a projeté ses rayons sur les Brahmanes de l'Inde, les Mages de Perse, les Esséniens de Judée; sur les Grecs, en Pythagore et Platon. Après le Christ, ainsi que pour tous les gnostiques – Valentin et Basilide l'Alexandrin furent de grands gnostiques – c'est de Platon qu'elle procède pour la pensée et de Pythagore pour la sagesse du cœur, gardant dans l'Orient d'en Haut sa flamme vierge: flamme céleste dans une lampe grecque. Alexandrine d'inspiration, la religion pure de l'Esprit se distingue du Néoplatonisme par son rejet de toutes les mythologies, les traditions orphiques, homériques, olympiennes, et son rattachement au Christ par Jean! Gnostique, elle se sépare des autres courants gnostiques par son rejet des éons, des abraxas, des diagrammes et des nombres cabalistiques. Impulsion christique, antérieure au christianisme de Nicée de 325, elle n'accepte ni les livres juifs, ni les évangiles judaïsants, ni les symboles de l'Eglise impériale instituée par Constantin, ni les pompes païennes de la théocratie romaine. Elle se détache du tronc chrétien par la branche mère de Jean, et forme un vrai Christianisme par le dogme générateur du Paraclet.

Antonin Gadal

Maître du temps, serviteur de l'éternité

Chronos est le maître du temps, le serviteur de l'éternité; le créateur de la mesure, du nombre et du poids; celui qui sépare le jour de la nuit, la lumière des ténèbres et l'éternel cycle des naissances et des morts. C'est pourquoi Chronos symbolise aussi le retour: le renouvellement et la renaissance. La puissance de Chronos entre en activité comme loi d'ordonnance dès que la Parole créatrice est émise, le Logos qui se manifeste comme la Lumière qui brille dans les ténèbres. C'est le *Fiat Lux*, la force créatrice spirituelle fondamentale, au cœur de l'histoire de la Gnose hermétique chrétienne, gnose qui trouve son origine il y a deux mille

ans à Alexandrie, sur les rives de la Méditerranée. Tout comme Athènes est la 'ville de la raison' et Jérusalem la 'ville de la foi', Alexandrie, nommée à juste titre 'la ville de la Gnose', forme le lit dans lequel la Gnose préchrétienne de l'Égypte d'Osiris, d'Isis et d'Horus devint une puissante rivière de sagesse qui se fraya un chemin au sein des communautés grecques, juives, égyptiennes et chrétiennes; sages qui gravèrent la plénitude de leur initiation dans le temps, dans les textes hermétiques, gnostiques, juifs, chrétiens et chaldéens que nous avons pu recevoir en tant qu'héritage de la Gnose universelle.

L'histoire de la Gnose connut de nombreux moments de triomphe, mais aussi d'intense tragédie; des moments de naissance pleine de joie et de promesse gnostique, mais aussi des épisodes de violents combats, de persécutions, de destructions, de crucifixions et de bûchers pour les témoins de la vérité vivante; mépris et persécution pour les porteurs de la flamme gnostique, pour leur parole vivante, leurs écrits et les témoignages vivants qu'ils laissèrent derrière eux.

Une antique sentence dit: 'La Lumière revient toujours sur les lieux où elle est née.' Ce livre, *Le Triomphe de la Gnose universelle*, s'attache à décrire le retour, la renaissance de la Gnose, que nous relient à une prophétie cathare, apparue au moment de la totale destruction de la Fraternité cathare du Moyen Âge, au château de Montségur le 16 mars 1244: 'Mais après sept cents ans, le laurier reverdira...'

À la lumière de cette prophétie nous parlerons de l'année 1944, ce tournant du vingtième siècle, comme d'une nouvelle renaissance de la Gnose, année qui précéda la divulgation des manuscrits hermétiques, gnostiques chrétiens d'une antique bibliothèque découverte à Nag Hammadi en Haute Égypte en 1945.

La Gnose connut des points culminants, qui jalonnent l'évolution des aiguilles de Chronos et marquent les heures sur la grande horloge du monde: naissance de la Gnose dans l'impulsion christique du début de l'ère chrétienne, et sa renaissance dans le Moyen Âge chrétien, laquelle se réfère directement aux prophètes de l'impulsion hermétique, Hermès Trismégiste et son *Asclépios*, à la Gnose chrétienne et ses hérauts, Valentin et Basilide, et aux nombreux témoignages des Gnostiques, dont l'*Apocryphon de Jean*, retrouvé également dans les écrits de Nag Hammadi. Les grands sages du Moyen Âge étaient donc parfaitement au courant de la tradition préchrétienne, hermétique, gnostique, platonicienne et néoplatonicienne.

Cette renaissance de la Gnose au Moyen Âge fut confirmée en l'an 1167, lors du colloque de Saint-Félix de Caraman, où l'envoyé du patriarche de Constanti-

nople, Nicéas, la noblesse régnante et le sacerdoce cathare, forces dirigeantes de l'Occitanie, recherchèrent et approfondirent leurs fondements communs. Le résultat devait conduire à la croissance et au développement ultérieurs du christianisme gnostique cathare, destiné à conquérir et à animer l'Europe de ce temps. Représentant autonome du patriarche de Constantinople et porteur du sceau des mystères des 'Sept Eglises d'Asie', Nicéas fut la force propulsive d'une nouvelle impulsion gnostique. Coincy-Saint Palais écrit dans son livre *Donjons et castels au pays des Cathares*, pp. 210-212:

Comme les Cathares pyrénéens croyaient, par tradition, être issus de l'Eglise johannite d'Orient, après l'inquiétant concile de Lombers, le chef des 'Bonshommes' comme on les appelait déjà, Olivier de Penne, envoya un message au patriarche de Constantinople, pour s'y inféoder. Lorsque le patriarche de Constantinople reçut la requête des Cathares pyrénéens, il en confia la mission à son principal acolyte, son fidèle Nicéas, homme de grande réputation, connu comme organisateur et diplomate.

Nicéas en profitera pour inspecter sur sa route les colonies cathares fort nombreuses situées sur les bords du Danube, sur les rives de l'Adriatique et dans les plaines de Lombardie, qui échappèrent à cette époque aux horribles traitements des Occitans; à l'aube de l'an 1167, l'année où Hugues de Saint-Pierre fut condamné au bûcher de Vézelay, Nicéas, ayant franchi les Alpes, s'acheminait vers la capitale de l'Occitanie.

Sans doute très bien conseillé par le haut sacerdoce cathare, il choisit pour lieu de réunion d'un synode un endroit à cinq lieues seulement de Toulouse, d'accès facile, et dont les remparts assuraient contre toute surprise et pouvaient contenir à l'intérieur de l'agglomération un nombreux auditoire. Cette assemblée avait un caractère universel, de nos jours on dirait 'international'; c'était au mois de mai 1167, Nicéas s'avancait vers les remparts de Saint-Félix, suivi d'une brillante escorte, formée non seulement des seigneurs et des personnalités pyrénéennes, des dignitaires du haut sacerdoce cathare, mais aussi de délégations cathares assez éloignées, comme celles de la Péninsule ibérique, de l'Armorique, de la Bourgogne, sans compter tous les Orientaux que Nicéas avait invités à sa suite.

Comme Nicéas avait passé près d'un an dans le pays à se rendre compte, à visiter, à interroger, à étudier, à projeter, il présida un synode d'une portée significative, son but étant d'établir une Eglise cathare universelle mais indépendante, approuvée par toutes ces personnalités d'avant garde de Grèce, de Dalmatie, de Bulgarie, d'Asie Mineure. Il avait d'ailleurs spécialement pour mission de faire admettre par l'Occitanie le Rituel johannite oriental sous la forme liturgique des Eglises asiatiques.

Or, sur le rocher de la grotte dite du 'Grand-Père' à Ussat, on retrouve gravé le symbole des Sept Eglises de Saint-Jean: Ephèse, sa demeure, aujourd'hui tristes ruines; Smyrne, en Anatolie, encore brillante; Sardes, en Lydie, méconnaissable; Laodicée, qu'on appelle encore la 'ville des fleurs'; Thyatire, en Lydie; Philadelphie également, qui n'est plus que le village d'Alacheur; enfin Pergame, en Mysie, ancien royaume dont la bibliothèque égalait celle d'Alexandrie.

Nicéas mit sur pied trois choses importantes:

1. Il constitua la hiérarchie sacerdotale cathare, consacra trois patriarches: Ramon de Ramondi, primat d'Aquitaine; Robert de Spérone, évêque de France; Marco eut la région lombarde et transalpine. Chacun avait douze suffragants parmi lesquels l'évêque de Carcassonne, Gérard Mercier; celui d'Albi, Sicard Cellierier; pour le Val d'Aran, Ramon de Cazalis. Et comme on demandait à Nicéas quelles coutumes avaient les Eglises primitives d'Asie, il répondit finement: 'Les Eglises se délimitent entre elles, aucune ne conteste l'autre, ainsi ont-elles la Paix; vous n'avez qu'à faire de même!'
2. Par son intelligence, son esprit souple, sa culture, son ascétisme, sa science, il avait conquis la noblesse occitane, et entre ses mains, plusieurs barons et chevaliers offrirent leurs enfants au Paraclet, parmi lesquels les Belissen, les Foix, les Mirepoix, les Castres.
3. Il avait su s'attirer les sympathies des troubadours, mais là il y avait une raison secrète, et nul doute que certains initiés de Constantinople savaient parler le langage 'clus' et s'occuper diplomatiquement de répandre certaines nouvelles; en tout cas, deux initiés, Guilhem et Guillabert de Bonvillars, furent les auxiliaires de Nicéas à Saint-Félix, et d'illustres personnalités, bien différentes d'ailleurs, comme Marcabrun et Arnaud d'Aniel, le connurent; le premier vitupérait contre la société de son temps en termes violents, maniant satires et invectives, tandis que le deuxième a joué un rôle considérable dans l'évolution de la poésie d'Oc; c'était un homme de lettres; Dante en faisait grand cas et Pétrarque trouvait qu'il faisait grand honneur à son pays.

Nicéas avait été seul jugé digne d'avoir assez de volonté et d'autorité pour imposer une sérieuse organisation au Catharisme pyrénéen, déjà renommé pour son esprit d'indépendance. Il avait su fonder, quoique étranger, une immense organisation concernant: hiérarchie, liturgie, culte, circonscriptions de diocèses; il avait nommé Toulouse succursale de sa grande métropole d'Orient, avec comme siège central Constantinople;

il avait en outre réussi à faire admettre dans la foi cathare le dualisme intégral. Il resta un peu plus d'un an en Occitanie, il reçut à sa table toutes les personnalités, n'oublia pas de convier à des agapes le peuple, qui le qualifiait de 'Père', donna le baiser de Paix à tous ses collègues du sacerdoce cathare, et repartit pour l'Orient en 1168.

Montségur

Dirigeons notre attention sur l'un des lieux sacrés d'Europe, le château de Montségur. C'est sur la base d'indications très minutieuses ayant trait à son rôle de foyer central du travail spirituel de la Fraternité cathare et sur l'ordre du haut sacerdoce cathare et des membres de la noblesse occitane, qu'en 1204 Raymond de Mirepoix édifia le château. L'une des inspiratrices de l'établissement de ce centre spirituel fut Esclarmonde de Foix, Princesse cathare, qui en cette même année 1204 reçut à Fanjeaux le *consolamentum* de l'évêque cathare Guilhabert de Castres.

Montségur, lieu béni des fidèles et disciples de la Fraternité des 'purs en Esprit' qui offrirent et répandirent le sang de leur cœur. Montségur qui, dès 1233, devint objet de haine, d'inimitié et de colère croissante, la cible à détruire pour les armées de l'Inquisition, sur l'ordre du Pape Innocent III. Ce dernier appela à la 'croisade contre les Albigeois', croisade qui trouva en Simon de Montfort son chef impitoyable. Montségur, phare de la Gnose chrétienne, qui au plus profond de la nuit des temps et dans la force du soleil spirituel Vulcain, devint le foyer spirituel d'une révolte mondiale 'christocentrique', d'un travail mondial d'édification de l'Eglise de l'Amour, dans la force spirituelle des paladins du Paraclet. Montségur, où le 16 mars 1244 deux cent cinq Cathares firent l'ultime offrande par leur mort volontaire sur le bûcher. *Lux lucet in tenebris* – la Lumière brille dans les ténèbres.

Epanouissement de la Gnose hermétique

La perpétuation de la Gnose hermétique, en particulier dans l'éclatant épanouissement de la Renaissance au XV^{ème} siècle à Florence, la ville des néoplatoniciens et de l'hermétisme, avec son Académie platonicienne, est d'un intérêt crucial dans l'histoire de la Gnose en Occident. Marsile Ficin, le *divinus interpres* – le divin

interprète – devint en 1453 le grand inspirateur d'un cercle d'éminents écrivains, poètes, peintres, sculpteurs et architectes. Grâce à son zèle enflammé, de nombreux textes grecs parurent en latin, comme le *Corpus Hermeticum* d'Hermès Trismégiste, l'œuvre complète de Platon, les *Ennéades* de Plotin, la sagesse de Zoroastre, Orphée, les Oracles chaldéens, et son ouvrage majeur, *De religione christiana*, une réflexion contemporaine sur le Christianisme.

En 1439, à l'instigation des représentants de l'église catholique de Rome et de l'Eglise orthodoxe grecque de Constantinople, deux conciles eurent lieu à Ferrare et à Florence, conciles où l'on rechercha à nouveau les fondements du Christianisme catholique romain et orthodoxe grec. La question centrale était de savoir comment la riche tradition de l'Eglise chrétienne de Constantinople pouvait se relier à un clergé romain qui aspirait visiblement au renouveau. Durant ces conciles, sur les fondements de considérations antérieures, comme ce fut auparavant le cas entre l'Eglise cathare et l'Eglise orthodoxe grecque, on discuta des fruits de l'héritage spirituel préchrétien. Ainsi, les yeux tournés vers le renouvellement et la concordance des Eglises chrétiennes de Rome et de Constantinople, on tenta de confronter les écrits de Platon, d'Hermès Trismégiste et de Zoroastre, de philosophes comme Plotin, Jamblique et Boèce et des Pères de l'Eglise tels que Jérôme, Clément d'Alexandrie, Origène, Augustin, Tertullien et Irénée et d'autres traditions.

Parmi les personnalités venues de Constantinople, un cortège de cinq cents autorités spirituelles et temporelles, se trouvait le Cardinal Bessarion. Il était l'un des pionniers spirituels, défenseur de la pensée platonicienne et hermétique. Il avait déjà fait publier en 1465 à Rome une apologie de Platon, *In calumniatorum Platonis libri quatuor*, au sujet duquel il entretint une correspondance avec Marsile Ficin. Après la chute de Byzance en 1468, il s'était établi définitivement en Italie et, à un âge avancé, il offrit à la ville de Venise sa fameuse bibliothèque d'un millier d'écrits grecs. Outre de nombreux textes hermétiques, néoplatoniciens et du christianisme primitif, sa collection comprenait un codex du XIV^{ème} siècle du *Corpus Hermeticum*, le plus ancien exemplaire transmis à ce jour. Ces textes grecs complets, inconnus auparavant, purent ainsi être traduits en latin, publiés et révélés à la société occidentale de l'époque.

Les trois années de l'embrassement du feu spirituel

- 1944 Dévoilement de la prophétie: 'Après sept cents ans, le laurier reverdira!'
- 1945 Découverte de la bibliothèque de Nag Hammadi, en Haute Egypte, avec ses témoignages reculés de la Gnose hermétique et chrétienne.
- 1946 Naissance et retour, création d'une nouvelle communauté d'âmes, comme un jeune maillon de l'antique Chaîne universelle de la Triple Alliance de la Lumière: Graal, Cathare et Croix aux Roses.

1944 Dévoilement de la prophétie: 'Après sept cents ans, le laurier reverdira!'

Nous parlions de Chronos comme le maître du temps et nous pouvons parler de Vulcain, la force cachée du soleil, le feu fondamental, le 'feu-racine', dans lequel la genèse des temps trouve sa source. Beaucoup de choses ont été écrites sur le mystère du Tout-Unique, qui en soi et hors de soi est la Cause qui accomplit et englobe toutes choses; le Dieu Inconnu, le Tout-Unique qui reste en soi-même l'Inconnaissable. Une plénitude spirituelle, qui se révèle comme l'Esprit même, qui plane sur les eaux du premier commencement, la force des Mystères, désignée comme *Fiat Lux* – que la Lumière soit – un commencement originel 'christo-centrique', première aube de la création.

C'est pourquoi Chronos, qui veille sur l'espace et le temps, est surtout serviteur de l'éternité. Il représente une réalité spirituelle qui ne se laisse pas limiter par les lois spatio-temporelles d'hier, aujourd'hui et demain, du passé, présent et futur. Dans les domaines où Chronos règne, nous pouvons percevoir le battement de cœur d'une plénitude d'éternité, à la fois rythme, souffle et vie de l'Esprit Lui-même. C'est pourquoi les lois traversent le temps et l'espace, et seul les connaît et les met en pratique un Ordre spirituel, dont les représentants se disent serviteurs, frères et sœurs de la Chaîne de la Fraternité universelle de tous les temps.

De cette sainte Fraternité, manifestée dans la période préchrétienne comme l'Ordre de Melchisédech – dont Jésus-Christ est le grand prêtre – émane une activité libre de l'espace-temps, qui détermine la destinée finale de l'existence humaine. C'est dans la succession spirituelle de cet Ordre que nous rencontrons ceux qui en portent le mandat et dont les actes, la foi et les œuvres témoignent

de leur adhésion à l'Ordre. Ils manifestent donc une force spirituelle de transformation qui ouvre un nouveau jour dans le développement de la Fraternité de la Vie, pour l'humanité, en elle et avec elle. Ils se présentent ainsi en tant que prêtres et gardiens du grand secret qui gît au fondement de la vie, et ils accomplissent la mission qui est d'élever le mystère du devenir et de la génération humaine vers l'accomplissement du Devenir et de la Régénération spirituels: la descente dans le temps et l'espace du 'Cratère' divin, dont parle Hermès, et l'élévation de l'homme jusqu'à la réalité spirituelle par le mystère du Saint Graal.

Avec le dévoilement de la prophétie 'Après sept cents ans, le laurier reverdira', qui, en 1244, s'éleva telle la colombe du Paraclet au-dessus du bûcher de Montségur, le 16 mars de l'an 1944, ce mystérieux processus s'est remis en mouvement au sein de l'espace-temps, comme le battement de cœur de l'éternité, comme l'aurore d'un nouveau jour. Ce fut le patriarche de la Fraternité précédente des Cathares, Antonin Gadal, qui utilisa son mandat spirituel, dans la ligne ininterrompue de succession spirituelle, pour rallumer la flamme éteinte de Montségur sur le lieu même où deux cent cinq hommes et femmes, frères et sœurs, la fine fleur et la couronne spirituelle de la Fraternité cathare, donnèrent le 16 mars 1244 leur vie *pour Christ – avec Christ – en Christ*.

Ce fut l'heure d'une nouvelle naissance pour la Triple Alliance de la Lumière, Graal – Cathare – Croix aux Roses. La flamme du feu incorruptible fut rallumée à l'aube d'un nouveau commencement magique, en ce tournant du vingtième siècle: la naissance de la jeune Gnose, le *triomphe* de la Gnose universelle, le signe du retour des enfants de la Lumière. Dans la force de l'antique tronc de l'Arbre de la Vie, la table d'autel de la Gnose fut de nouveau dressée pour ses enfants, la Gnose de l'Amour, afin que soit célébré le mystère du Pain et du Vin de l'Ordre de Melchisédech, le mystère du Saint Graal. Sage fut le patriarche, qui montra ainsi sa grandeur dans son humilité, le patriarche de la Triple Alliance de la Lumière, Galaad, le gardien du Saint Graal!

1945 Découverte de la bibliothèque de Nag Hammadi, en Haute Egypte, et ses antiques témoignages de la Gnose chrétienne et hermétique

Sur les rives du Nil, à Nag Hammadi, Muhammad Ali, un paysan de Haute Egypte, occupé à fouiller le sol fertile le long d'un complexe rocheux de grottes, heurta

avec sa pelle une cruche en terre, mettant ainsi à jour un véritable trésor caché dans les champs du temps. Ce choc fut à cet instant même celui du battement de cœur de l'incorruptibilité dans les domaines de l'espace-temps. Chronos montra une fois encore sa double fonction: éternité et temps, fondus en Un dans la force cristalline d'un moment historique. La bibliothèque de Nag Hammadi fut rendue au temps; sa découverte et son riche contenu se gravèrent comme un signe de Dieu, une balise spirituelle, dans l'histoire de l'humanité.

Dans le développement de la Gnose, nous distinguons les trois premiers siècles de l'ère chrétienne comme une véritable impulsion christique. Christ n'est pas une personne, mais la force universelle de l'Esprit, qui dans son essence et son rayon d'action, donne expression au Dieu Unique et Universel dans la création. Hermès Trismégiste l'explique comme suit: 'Dieu est une sphère infinie, dont le centre est partout et la limite nulle part.' Dieu, source originelle; Dieu, devenir universel et éternel.

A l'intérieur du cercle de descendance spirituelle, les grands initiés – tels Hermès Trismégiste, Moïse, Pythagore, Zoroastre, Platon, Jésus de Nazareth, Apollonius de Tyane, Mani et Valentin – ont, pour la postérité, consigné dans la création de leurs écoles des mystères, par la parole et l'écrit, leur puissante inspiration et leur connaissance en tant que Gnose universelle. Nous désignons ces témoignages par un seul terme: 'l'impulsion christique'. Par ses écrits confiés au sein du temps, l'impulsion originelle gnostique, hermétique et chrétienne des trois premiers siècles de notre ère, concentrée dans la bibliothèque de Nag Hammadi, a de nouveau richement fait don à la société actuelle de ses racines et de sa force d'évolution spirituelle. La force du *Fiat Lux* se manifeste triplement de façon:

1. *christocentrique*, comme essence originelle spirituelle, dont la force de manifestation engendre le commencement et le parachèvement de toute la création.
2. *héliocentrique*, comme le souffle animateur du Tout qui pousse à la vie, à la croissance, au changement et au devenir conscient toutes les vagues de vie, où qu'elles apparaissent dans l'univers. En un mouvement éternel, cette force engendre tous les développements. Elle est aussi la force déterminante du mystère de la métamorphose de la conscience humaine, nommé dans la philosophie cathare: Formation – Réformation – Transformation.

3. *géocentrique*, comme la terre en tant que champ de manifestation cosmique dans lequel un développement s'engage, de l'instabilité à l'immutabilité – jusqu'à l'omniprésence. Ce champ géocentrique, giron de l'éternité – la Terre-Mère – est le mystérieux point de départ de l'évolution quadruple des formes vitales: minérales – végétales – animales – humaines, dans lesquelles s'expriment quatre forces de vie: physique – vitale – sensorielle – pensante. La vie de l'homme le place dans un courant d'expériences qui le conduit, en un processus ininterrompu de développement de la conscience, de la connaissance jusqu'à la connaissance de soi, jusqu'à la Gnose: la connaissance du Tout. Hermès Trismégiste le résume ainsi: 'Qui se connaît soi-même, connaît le Tout.'

On ne peut séparer la découverte de la bibliothèque de Nag Hammadi du dévoilement de l'héritage spirituel de la Fraternité gnostique des Cathares au Moyen Age, ce que le gnostique Antonin Gadal éclaire toujours dans ses conférences. Il sait expliquer de façon inimitable la tradition gnostique des deux mille ans passés par la force de sa devise *Lux lucet in tenebris*. Aussi, en rapport avec la plus grande découverte du vingtième siècle concernant la tradition chrétienne hermétique et gnostique, c'est avec une grande joie au cœur que le patriarche a pu engranger la moisson de son travail de pionnier. Avec l'Evangile de Vérité de Valentin, la 'Lettre à Rhéginos sur la Résurrection', l'Evangile de Thomas, les fragments de textes hermétiques, parmi lesquels ceux du *Corpus Hermeticum* et le 'Rapport sur la huitième et la neuvième sphère', le contenu de cette bibliothèque, quintessence d'un florilège de textes mystérieux, confirme dans le monde contemporain que la force de la Gnose est indestructible et attend, inviolée, le moment fixé par Dieu de son retour au milieu des hommes.

1946 Naissance et retour, création d'une nouvelle communauté d'âmes, comme un jeune maillon de l'antique Chaîne universelle de la Triple Alliance de la Lumière: Graal, Cathare et Croix aux Roses

Le chemin de l'humanité des âmes, la marche éternelle de l'âme vivante du transitoire à l'immutuable, du périssable à l'impérissable, est dépeinte ainsi par la Fraternité cathare:

Formation – Réformation – Transformation
Chenille – Chrysalide – Papillon
Homme mortel – Transmutation de l'âme – Ame-lumière incorruptible.

Le mystère de l'homme, en tant que microcosme, petit monde, *minutus mundus*, demeure central chez les Grands en Esprit comme pour les écoles initiatiques qu'ils créèrent, selon leur mission, en une chaîne ininterrompue. Au cours de la longue évolution de l'homme sur cette terre, comme un être égo-centrique – géo-centrique, pourrait-on dire – la vie et le développement de la conscience occupent la première place: connaissance de ce monde, de son éternelle impermanence et de ses frontières temporelles.

Dans la région où vécut la Fraternité cathare au Moyen Age, la si puissante Occitanie qui s'étendait du midi de la France au nord de l'Espagne, nous trouvons la vallée de l'Ariège avec son vaste système de grottes. Nous y découvrons des signes de présence humaine sous forme d'objets remontant à des dizaines de milliers d'années et d'inscriptions rupestres parmi les plus anciennes d'Europe. Gardien des hauts témoignages de l'Esprit, gardien du Très-Haut, blotti au fond de l'Occitanie, pays où se sont épanouis arts, sciences et religion, le Sabarthez, avec sa devise *custos summorum*, peut ainsi s'attribuer avec honneur le qualificatif de 'berceau de l'humanité'.

A un moment donné, au cours de la longue évolution des hommes sur terre, les frontières de l'espace-temps s'ouvrent à l'œil intérieur, à la fenêtre de l'âme, et l'énigme de l'existence changeante et corruptible est remplacée par la merveille d'une vie immuable et incorruptible. C'est la naissance de l'âme immortelle, l'Ame-lumière qui est entrée sur le chemin de l'éternité. Espace et temps glissent alors dans l'infini de la création même. Le firmament infini, le zodiaque terrestre avec sa ceinture de douze signes zodiacaux et des sept planètes, trouve sa source dans le principe héliocentrique qui renvoie au principe christique de l'éternel devenir. Ainsi, dans son développement sur terre, l'homme se tient-il, en tant que microcosme, en tant qu'âme vivante et consciente, face au principe christocentrique de la vie spirituelle elle-même. La formule vitale, la septuple clef de la naissance – vie – croissance – changement et renaissance, trouve alors son apothéose dans la conscience de l'omniprésence, la rencontre avec le Tout-Unique. Ou, comme Hermès Trismégiste l'exprime dans une suprême extase spirituelle: 'Seigneur, je Te vois!' C'est cet homme élevé au-dessus de sa prison matérielle, dont témoigne Hermès: 'Dieu est un homme immortel, l'homme est un Dieu mortel.'

Les lois immuables qui mènent l'homme à cette destinée, s'expriment dans le témoignage des porteurs de Lumière, comme la réalité de la Gnose universelle, que le patriarche Antonin Gadal appelle 'la religion de l'Esprit consolateur et purificateur'. La cause est la source originelle de toute vie – la nécessité est d'amener à son plein épanouissement l'essence active, la sève de l'Arbre de la Vie. C'est un développement gnostique qui s'exprime en Consolation, en Amour et en Grâce chez ceux qui représentent la Fraternité de la Vie et en portent le mandat.

La mystérieuse manifestation de l'éternité dans le temps apparaît à nouveau en l'année 1946 au cœur du vieux pays cathare, dans le Jardin des Roses d'Albi, par l'arrivée de Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, guides spirituels de la jeune Fraternité gnostique, l'Ecole spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

Dans la force spirituelle de Nicéas – le représentant du patriarche de Constantinople qui, en ce temps là, en 1167, au cours du colloque de Saint-Félix de Caraman, relia le 'sceau des mystères des Sept Eglises d'Asie' au nouveau maillon de l'antique Chaîne universelle de l'Eglise de l'Esprit Unique Universelle, la Fraternité des Cathares – les guides spirituels de la jeune Fraternité purent, en 1946, faire l'expérience visionnaire du triomphe et du retour de la Gnose universelle, comme une tâche qui devait s'accomplir dans cette nouvelle période de l'humanité. Dans le Jardin des Roses d'Albi, lieu historique, prit forme un développement gnostique contemporain qui allait relier le monde occidental aux racines originelles de son passé. Il n'est pas sans signification qu'en cette même année 1946 parut le premier livre de Jan van Rijckenborgh, dont le titre était *Dei Gloria Intacta, le mystère de l'initiation christique de la Sainte Rose-Croix pour l'ère nouvelle*.

Les porteurs de Lumière, les pionniers spirituels d'un nouveau temps, en la personne d'Antonin Gadal, de Jan van Rijckenborgh et de Catharose de Petri, purent sceller une nouvelle alliance, dans la Force du Saint Graal, l'Amour de la pure Fraternité christique des Cathares et une nouvelle manifestation de Sagesse gnostique, celle de la Fraternité de la Rose-Croix. Nouvelle alliance que l'on désigne par la 'Triple Alliance de la Lumière'!

Ce livre, *Le Triomphe de la Gnose universelle*, décrit la réception, la révélation et l'interprétation du testament spirituel de l'Ordre central de la Chaîne universelle des Fraternités qui posa sa pierre angulaire en Christ, force spirituelle de la Réalité absolue.

A l'âge de seize ans, le 16 mars 1957, en réponse à ma lettre du 10 mars, je pus recevoir du patriarche de la Fraternité cathare, Antonin Gadal, une lettre adressée à 'son jeune frère', et portant la confirmation écrite de ma liaison particulière avec la Fraternité des Cathares et revivre intérieurement ce mystérieux moment du sauvetage du 'trésor des Cathares' dans la nuit du 15 mars 1244. Dans la succession des lois de Chronos qui lient l'un à l'autre temps et éternité, au cours des cinq années qui précédèrent la mort de monsieur Gadal survenue le 14 juin 1962 – il avait quatre-vingt-cinq ans – il me fut donné d'acquérir, sous la forme de nombreuses lettres, de rencontres personnelles et de visites des lieux sacrés du Sabarthez, une compréhension profonde de l'étendue et de la grandeur spirituelle de la Fraternité gnostique cathare.

Par l'embrasement de la force magique de l'inextinguible flamme, naquit alors une force spirituelle qui, dès cet instant, forma la base de ma vie spirituelle intérieure. La réception de l'héritage classique, la garde des attributs spirituels dans la force du mystère du Saint Graal, devint l'essence vitale, la sève d'un travail spirituel qui se manifesta pour la première fois pour moi le 16 mars 1957. Ce jour marqua alors en particulier l'impulsion qui conduisit à la création de la chambre aux trésors des porteurs de Lumière, la Bibliotheca Philosophica Hermetica, comme témoin de la flamme éternelle.

Par la publication de ce livre, j'accomplis en même temps une ancienne promesse envers Catharose de Petri, grand maître de l'Ecole spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Elle me transmet une abondante documentation, avec la tâche d'éclairer et de faire connaître dans des cercles plus larges l'alliance entre les guides spirituels – Jan van Rijckenborgh, Catharose de Petri et Antonin Gadal – la réalisation de la Triple Alliance de la Lumière, Graal, Cathare et Croix aux Roses. Sur sa liaison personnelle avec la Triple Alliance de la Lumière, elle explique ce qui suit en 1962:

Dans ma vingt-huitième année, en 1930, s'établit pour moi la liaison avec l'Ecole spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Dès ce moment, je devins consciente du but de ma vie et du travail qui se présentait à moi. Un envoyé divin m'apparut à la suite de nombreuses réflexions religieuses et philosophiques; il vint, comme d'un arc d'azur, sous la forme d'une colombe illuminée, blanche, éthérique, symbole de l'Esprit Saint, et il me fit savoir intérieurement que la Rose-Croix en tant qu'Ecole spirituelle devait, avec la force de l'Esprit, se faire connaître à tous ceux qui aspiraient à la délivrance de l'âme. Beaucoup de choses me furent dès lors manifestées, dont les fruits sont apparus entre

temps dans l'Ecole spirituelle de la jeune Fraternité gnostique. Sans l'avoir demandé et sans en avoir parlé avec lui auparavant, je reçus alors la confirmation de ma mission divine des mains de monsieur Antonin Gadal à Ussat-les-Bains. Monsieur Gadal est, à quatre-vingt-cinq ans, le vieux patriarche, gardien des antiques sanctuaires, les grottes, ce que l'on a appelé la 'Montagne Sacrée', au pays de l'Ariège, en France. Ces anciennes grottes servirent en effet de sanctuaires au Moyen Age, et plus tard de refuges, à la Fraternité cathare de l'époque. Après la seconde rencontre avec le patriarche – la première eut lieu en septembre 1954, en compagnie de monsieur Jan van Rijckenborgh et d'une trentaine d'élèves – il me remit comme signe de reconnaissance et d'estime un tissu en soie dessiné par lui-même avec en guise de motif: une colombe blanche aux ailes déployées, sur champ d'azur. Vous pouvez comprendre quelle fut ma surprise, mais également ma joie intérieure! Peu de temps après je reçus, également des mains du patriarche, une colombe sculptée en bois, la réplique exacte de celle que l'on voit sur la voûte de la grotte de Bethléem, le sanctuaire initiatique le plus intérieur de l'ancienne Fraternité à Ormolac.

Avec la parution du *Triomphe de la Gnose universelle*, presque cinquante ans après la première rencontre avec le patriarche en 1955, dans la maison de mes parents au Bloemgracht à Amsterdam, la réponse ultime est enfin donnée au premier manuscrit 'La colombe du Paraclet' que je pus recevoir de mon frère aîné Antonin Gadal, le fidèle Galaad, à seize ans, en 1957; ce texte est intégré au prologue de ce livre. C'est aussi la révélation d'une prophétie qu'il me confia en 1961, durant notre dernière rencontre à Ussat-Ormolac en présence de ma femme Rachel et de ma fille Mirjam qu'il appela l'enfant du Sabarthez.

En l'année 2004, au début d'un nouveau millénaire, je peux exprimer la confirmation que le sang du cœur, répandu comme semence vivante du travail de pionnier des fondateurs de l'œuvre gnostique, a porté mille fois ses fruits. L'antique message de la Fraternité de la Vie retentit: 'Dieu est Amour.' Que cette force de vie puisse se démontrer comme force de lumière, comme le triomphe ininterrompu de la Gnose universelle, voilà mon souhait le plus intime!

Joost R. Ritman

Fondateur de la Bibliotheca Philosophica Hermetica

PARTIE I

La Fraternité de l'Amour

Prologue



Le château de Montségur

La colombe du Paraclet

Antonin Gadal

*Alors, passant, sois prudent!
Sache que, lorsque tu auras franchi le porche
de la Cathédrale, tu deviendras réellement homme,
celui qui est relié au ciel comme à la terre.
Sache que tu disposes d'un instrument magique
et que les notes que tu joueras sur ton clavier mental
trouveront un écho surnaturel
dont tu n'entendras pas toi-même les résonances,
car elles seront captées par les oreilles attentives
d'un passé aussi mystérieux que sera l'avenir.
Tu ne le savais peut-être pas.
Nous l'avions tous oublié.
Mais maintenant, tu sais:
Alors, passant, sois prudent.¹*

C'est aujourd'hui dimanche, jour des Rameaux, glorieux anniversaire du dimanche 9 de Nisan 33! Un souffle de joie est passé, dès ce matin je l'ai senti, sur tout le vieux Sabarthez; la 'Cathédrale' et les 'Eglises' ont pris un air de fête. Les cloches des villages d'alentour, le fier Castella de Tarascon, l'antique capitale des Tarasques, égrènent aux quatre coins du ciel le tintement argentin de leurs cloches. C'est le dimanche des Rameaux!

C'est fête pour tout le pays. Les enfants préparent les branches de buis, de laurier, de romarin, qu'ils rapportent, après bénédiction, triomphalement à la maison. Les pétales des fleurs des pêchers, tombés en quantité cette nuit, couvrent le sol d'un tapis bicolore à nul autre pareil. Hosanna!

'Hosanna! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!'

'L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié!'

¹ Anonyme, *La Cathédrale*.

'Hosanna!'

J'ai cueilli à Bethléem ma branche de térébinthe...

Hosanna!

Les cloches tintent à toute volée, de toutes parts. Ces joyeux carillons me rendent doux et agréable le chemin de la grotte de Lombrives, 'la Cathédrale des Cathares albigeois'. D'autant que mes pensées revoient obstinément le samedi 8 et le dimanche 9 de Nisan 33, et en suivent les heureuses péripéties:

'Jésus vint à Béthanie où était Lazare qu'Il avait ressuscité des morts... On Lui fit là un repas et Marthe servait. Lazare était l'un de ceux qui étaient à table avec Lui.'

'Alors Marie, ayant pris une livre de parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.'

'Une grande multitude apprit que Jésus était là et ils vinrent, non seulement à cause de Lui, mais aussi pour voir Lazare qu'Il avait ressuscité des morts.'

Et le lendemain dimanche, le magnifique dimanche des Rameaux:

'Une grande foule venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmiers et sortit au devant de Lui en criant: Hosanna, béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël.' (Jean XII, 1-4, 9, 12-14)

Jésus, Lazare, Marthe, Marie, Jean... Et me voilà, sans m'en douter, dans la caverne de Lombrives, la belle Cathédrale. Elle est aujourd'hui plus belle que jamais: songez donc, le dimanche des Rameaux! Les gouttes d'eau tintent gaiement en tombant sur les stalagmites; les stalactites scintillent d'un vif éclat. La 'Femme pendue', une formation de stalagmites ayant la forme d'une femme, a revêtu son drapé le plus immaculé... l'air est doux et embaume comme l'encens... C'est aussi fête pour la grandiose Cathédrale! Hosanna! Béni soit...

Mais c'est drôle... Il m'a semblé ouïr d'imperceptibles murmures... J'ai cru ressentir sur mon visage de minuscules vagues d'air, comme un doux zéphyr, à peine des déplacements d'ombres... Du bruit? Mon ami le hibou peut-être...? Non! Peut-être maman chauve-souris et ses deux petits venus me dire bonjour, suivant leur habitude, pendant que papa chauve-souris, le paresseux, continue à dormir, suspendu près de la 'Femme pendue'? Non, non plus!

Je ne vois rien! Cependant...

Et je me trouve, presque sans m'en rendre compte, à l'entrée de la Cathédrale, au passage surbaissé. Je me penche, je me courbe devant le Très-Haut avant d'entrer

dans son sanctuaire, tel le valeureux Loup de Foix pénétrant dans son Oratoire... Mais... Oh! C'est drôle! Quel effet me produit aujourd'hui l'immense Cathédrale! Je ne puis m'expliquer les sentiments qui dominent mes sens! Sont-ce mes oreilles qui roulent des sons mystérieux et inexplicables? Mes yeux ne font-ils pas erreur en 'm'enveloppant' d'une clarté jamais entrevue, belle, pénétrante, tendre?

Doucement, très doucement, je m'entends appeler par une voix connue, disparue depuis bien longtemps... Je me retourne vivement, je regarde de tous cotés. Non, je ne vois rien! Cependant, je devine, je sens que je ne suis pas seul. Et de nouveau, tendrement, mon nom est prononcé par la même voix que je reconnais encore mieux, si possible...

- Oh! Maître... Cher Maître!

- Oui, c'est moi! Je t'attendais! Je savais que tu n'oublieras pas en ce jour bienheureux de venir ici, pour Christ, pour les martyrs. Tu vas assister avec moi à la fête des Rameaux dans notre belle Cathédrale de Lombrives. Ecoute, regarde! Surtout, ne t'étonne de rien!

Evocation... Comme produit par de magnifiques harpes éoliennes, une douce musique céleste semble descendre de là-haut, de la voûte perdue dans l'immensité de la salle. En même temps, la clarté augmente, faisant ressortir merveilleusement tous les détails du 'Balcon' et des 'Escaliers'.

Soudain m'apparaît un rocher vertigineux, surmonté d'un château fort que je reconnais à merveille. Montségur!

- Oui, Montségur...!

- Regarde, une longue corde déroulée dans le vide!

- Oui, une corde...

- Amiel Aicard descend le premier!

- Oui, Amiel Aicard, successeur de l'évêque cathare En Marti...

- Un, deux, trois... après lui. Ils sauvent les secrets relatifs à la Communauté et aussi les trésors sacrés... Pons Arnaud de Castelverduin là-bas qui attend les 'purs', sauveurs de ces trésors... Ils sont descendus... Ils arrivent près de lui... Ils partent tous par le 'chemin des Cathares', vers la Cathédrale de Lombrives et Bethléem d'Ornolac... Les trésors sacrés seront sauvés...

- Et bien mis en sûreté... Regarde!

Tout autour du château, des soldats, des croisés forment une haie inviolable. Les chefs sont groupés devant la porte, attendant la sortie des vaincus. La porte du château s'ouvre soudain.

Un chevalier sort, suivi à distance de deux serviteurs et de plusieurs mulets chargés: premier groupe, les moins intéressants de tous... Pierre Roger de Mirepoix, chef de Montségur, tu abandonnes famille, parents, amis... Tu pars avec ton ingénieur, ton chirurgien, tes mulets chargés d'or et d'argent, des biens accumulés dans la forteresse. Tu emportes le reste du trésor matériel... Fuis donc, Pierre Roger de Mirepoix, et ne regarde pas en arrière... Fuis! Ton cœur d'airain ne mérite pas de voir l'auréole grandiose du martyr! Fuis...

Sans un mot, avec un regard de mépris, les croisés laissaient passer la caravane qui disparaît dans les méandres du sentier filant vers le château de Montgrenier, ou Montgaillard, fief du comte de Foix, à quatre kilomètres du château comtal. Alors, noblement et tranquillement, un autre groupe sort de Montségur. En tête Ramon de Pérelha, le héros de la résistance. Après lui, Guiraut de Rabat, son gendre, Jordan, Philippa, Alpaïs, Braïda, ses enfants; Bertrand, son frère; Pons Sicre d'Illat et d'autres encore...

Troisième groupe: Béranger de Lavelanet, avec Arnould, Lombarda, Bernarda, ses enfants; son gendre, Imbert de Salas, et quelques autres...

Un quatrième groupe: Arnould Roger de Mirepoix, avec sa femme, sa fille, sa sœur, ses nièces et neveux et quelques suivants. Regarde entre ces groupes: Pierre de Lera de Mirepoix, Arnould de Miglos, Pierre de Garrabet, fils de Bérangère et troubadour à la cour de Foix; puis Guilhelm de Léonart, Guilhelm d'Arvigna...

Rabat, Miglos, Garrabet, Larnat... des noms chers au Sabarthez, tu le sais!

Voici, les 'bonshommes'...! La longue théorie des deux cent cinq Cathares, enfermés dans la forteresse, les 'purs' devant, les 'parfaits' après eux, sortait de Montségur. Bertrand d'En Marti, le patriarche, prit la tête du glorieux cortège qu'il conduisait tranquillement au lieu du supplice. Pas un ne renia son passé! Pas un ne recula devant le bûcher!

Je les voyais passer, un à un, descendre posément le sentier, heureux 'd'une bonne fin', joyeux à la pensée de leur prochaine ascension par le 'chemin des Etoiles', et fidèles 'disciples de Christ', enchantés de donner leur vie pour la glorification de leur divin Maître. Suprême but de leur dure et longue initiation!

Voici maintenant Rissenda de Teilh, l'abbesse de Salengues, la belle Esclarmonde de Pérelha entre sa mère Corba et sa grand-mère Marquésia de Lantar; Guilhelma, femme d'Amiel Aicard, celui que le patriarche En Marti envoya mettre en lieu sûr le trésor sacré; Ermengarda d'Ussat, la fille des Eglises d'Ornolac; enfin tous les saints de la forteresse... 205 en tout, parfaites et purs!

Le cortège, lentement, continue sa route pour arriver à un champ situé à la base

du piton rocheux, appelé depuis le 'Champ des Crémats', littéralement le 'champ des brûlés'.

– Oh! Maître, que c'est triste!

– Regarde, regarde toujours...

Le groupe est arrêté par les soldats de la croisade qui l'entourent d'un cercle de fer. Pendant que les chefs prennent place sur un monticule pour surveiller les apprêts du bûcher, des hommes portent des buis, des ajoncs, des genêts, du noisetier, du hêtre, des fagots, des troncs, des arbres entiers... une montagne de bois s'est élevée en peu de temps.

Mon cœur se serre; une intense émotion s'empare de moi. Soudain, la flamme jaillit du milieu de ce monstrueux bûcher. Je vois un bras que le chef de la croisade élève au-dessus du groupe sacerdotal et je n'entends que vaguement les paroles qu'il adresse à En Marti, le vénérable patriarche du Catharisme pyrénéen. Un chant triste, mélodieux néanmoins, s'élève du groupe. Puis, tandis que le feu gagne l'ensemble du bûcher, tout à coup, comme sur un signal...

– Oh! Spectacle affreux!

Presque en même temps, purs et parfaites se jettent dans les flammes... Quelle horreur! Mes yeux se ferment involontairement. Dans le crépitement des branches brûlées, s'entend le *Veni Spiritus* – Viens, Esprit Saint – entonné par l'archevêque de Narbonne, l'un des chefs des croisés...

Soudain une colombe, la blanche colombe du Paraclét, s'élève du milieu du bûcher, vole lentement vers le château, en fait le tour, suit un moment le 'chemin des Cathares' vers les grottes du Sabarthez; puis file comme une flèche en direction de l'Est...

Sa mission est terminée.

Et la belle Cathédrale, dans laquelle je me retrouvai, fut remplie d'un arc-en-ciel, comme jamais je n'en avais vu de si beau. Pendant que, du centre de ce céleste arc-en-ciel, une voix non moins céleste s'éleva: 'Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font...!'

– Au revoir...

– Maître... Oh! Maître!

Le noir et le silence s'étaient abattus sur Lombrives. La Cathédrale avait repris son calme impressionnant.

